

L'histoire calédonienne resituée dans le monde

Par *Julia Trinson* / julia.trinson@lnc.nc

Créé le 03/03/2016 - 03:00

Hélène Iékawé, la membre du gouvernement en charge de l'enseignement, a présenté hier une frise historique qui sera distribuée dans toutes les écoles primaires publiques du pays au cours du mois de mars. Equipée d'œillets, et accompagnée d'un livret pédagogique, cette double frise de grand format pourra être affichée dans les salles de classe et prise en main par les enseignants et les élèves. Notamment grâce aux étiquettes permettant de « poser » tel ou tel événement sur la frise.

Cet outil pédagogique élaboré par la Direction de l'enseignement (Denc) vient compléter le manuel d'histoire-géographie paru en 2007. Sa particularité : la frise met en parallèle l'histoire du Caillou et celle du reste du monde.

Premier effet : tordre le cou à une vision passéiste. Images à l'appui, l'enfant pourra constater que ce n'est pas parce que l'histoire pré-européenne de la Nouvelle-Calédonie n'est pas documentée par des textes qu'elle est vide. Autre exemple : on ne parle plus de « découverte », mais de « premiers contacts ». « On passe d'une vision euro-centriste à une vision de la Nouvelle-Calédonie vers ailleurs », commente l'inspecteur qui a coordonné le projet.

Bientôt les arts

« Cette frise permet de prendre en compte des réalités calédoniennes en matière d'enseignement et de contextualiser les enseignements », pose Hélène Iékawé. « L'école doit faire connaître et comprendre l'histoire de la Nouvelle-Calédonie, qui n'est pas exclusive de celle de la Métropole. Ces deux histoires font partie de notre patrimoine commun. » Et de la Commune aux guerres mondiales, les exemples ne manquent pas.

A l'image de ce qui a été fait pour la frise par un groupe d'historiens et d'archéologues, un travail similaire est en train d'être effectué sur les arts, afin de relier les arts locaux - à commencer par les arts kanak - à l'histoire des arts en général.

La frise est un outil qui viendra s'intégrer au projet éducatif calédonien (lire ci-contre), notamment dans son ambition de « développer l'identité de l'école calédonienne, pour favoriser le vivre-ensemble ».

Un exemple qui montre que « les équipes sur le terrain ont déjà tenu compte de l'environnement, ils n'ont pas attendu les politiques », conclut Hélène Iékawé dans un sourire.

Le projet éducatif dans le concret

Hélène Iékawé a également annoncé hier que les acteurs de la « communauté éducative » (syndicats, administratifs, parents d'élèves...) se réuniraient la semaine prochaine en groupes de travail thématiques. Le but : reprendre les travaux sur le projet éducatif calédonien.

Si la délibération sur l'avenir de l'école calédonienne a été adoptée par le Congrès le 15 janvier, il s'agit maintenant d'en déterminer les actions concrètes. Cette « charte d'application » devrait être présentée aux membres du gouvernement en juillet et au Congrès en août, pour une application à la rentrée 2017.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Nouméa, le 2 mars. C'est devant une frise grandeur nature que les équipes de la Denc et Hélène Iékawé (au centre) ont présenté l'outil pédagogique.

Visuel 1:

